

Publication réalisée avec le soutien de la ville de Saint Jean de la Ruelle

Ce n'était qu'un petit médaillon militaire

Par Jean-Marie Bois
et Jean-Pierre Bourdiot



- SAINT-JEAN-de-la-RUELLE, près Orléans
Le Monument du Petit Chasseur
Le Champ de Manœuvres



Le GHILIIS, Groupe d'Histoire Locale Intercommunal d'Ingré-Saint Jean de la Ruelle, est une association ayant pour objet l'histoire locale des communes de Saint Jean de la Ruelle et d'Ingré. Elle assure l'exploitation des documents issus des archives communales et privées afin de les partager avec le plus grand nombre. Ses travaux font l'objet de publications et expositions.

Pour plus d'informations, vous pouvez contacter le Groupe d'Histoire Locale Intercommunal d'Ingré-Saint Jean de la Ruelle par :

• **mail** : groupehistoireghilis@gmail.com

• **courrier postal** : 71 rue Charles Beauhaire,
45140 Saint Jean de la Ruelle

• **téléphone** :

Jean-Pierre Bourdiot, président : 06 08 68 76 92
Jean-Marie Bois, trésorier : 06 25 90 74 90

Crédit photo :

Alain Houry

.....
Archives communales de
Saint Jean de la Ruelle

.....
Archives communales de
Cernay-la-ville

.....
Archives départementales
de Loire Atlantique

.....
Archives personnelles de
la famille Choquet

.....
Archives communales
d'Orléans

.....
Françoise Fatin

.....
GHILIIS



Le médaillon militaire
d'Emile Choquet

Sommaire

- Les Groues, d'un espace agricole aux nouveaux projets urbains.....Page 4
- La découverte du médaillon militaire d'Emile Choquet sur le terrain des GrouesPage 6
- L'histoire d'Emile Choquet.....Page 7
- Ce n'était qu'un petit médaillon militairePage 12

Les Groues, d'un espace agricole aux nouveaux projets urbains

À cheval sur les communes d'Orléans et de Saint Jean de la Ruelle, le terrain des Groues, dont le nom provient du celtique « terrain caillouteux », possède à son actif une histoire riche.

Depuis le
XIV^e siècle

Terres agricoles. Étaient cultivés des vignes et arbres fruitiers.

1870 **Stationnement des troupes prussiennes.** La Prusse prend position aux Groues lors du conflit les opposant aux Français.

1884 **Champ de manœuvres militaires.** Acquis par l'Armée française, le terrain des Groues devient alors un champ de manœuvres. C'est ainsi qu'au cours des années qui précéderont la Première Guerre mondiale, toutes les formations basées à Orléans y pratiquaient l'école du soldat.



Les Groues, l'avènement d'un terrain militaire.

1893 **Inauguration du monument du petit chasseur.** Le Souvenir Français décide d'élever un nouveau monument à la mémoire du «soldat modèle», Louis Rossat, jeune alsacien tué le 11 octobre 1870.



Le monument du Petit Chasseur.

1898 **Inauguration de l'aérodrome.** L'aéro-club du Centre, jouant un rôle capital dans l'essor de l'aéronautique, organise des démonstrations sur l'aérodrome des Groues.



L'aérodrome des Groues.

1905 **Lieu d'accueil du cirque le Wild West Show de Buffalo Bill.**

Article de presse annonçant la venue du cirque de Buffalo Bill sur le Terrain des Groues.



1909 **Construction d'un hangar pour avion.**

1914 **1918** **Stationnement de troupes indiennes**



Installation du camp indien en 1914.

1915 **Camp de prisonniers allemands.**

1942 **1944** **Lieu d'exécution de 38 résistants.** Un monument, installé rue de l'Aumône, à Saint Jean de la Ruelle, rappelle leur mémoire.



Une cérémonie se déroule, chaque année, en octobre devant la stèle commémorative érigée en mémoire des martyrs du nazisme.

1950 **L'État crée la Cité de relogement d'urgence des Groues,** composée de baraquements en bois pour assurer le relogement d'un grand nombre de citoyens à la suite de la Seconde Guerre mondiale.

2020 **Inauguration à Saint Jean de la Ruelle de l'allée du Souvenir Français et hommage à Louis Rossat,** en présence de sa descendance.

Inauguration de l'allée du Souvenir Français, le 29 mai 2021



Aujourd'hui

Aujourd'hui, l'aménagement des Groues, site désormais métropolitain, s'inscrit dans la protection et l'enrichissement de la biodiversité en ville.

Il est prévu la création d'un parc respectant les poches de biodiversité identifiées. Celles-ci se situent principalement au centre de la ZAC (zone d'aménagement concerté) et concernent trois espèces animales et végétales à forts enjeux. La végétalisation se veut au centre de la réflexion d'aménagement de ce futur quartier. Ainsi, la végétation s'invitera dans les rues et les jardins. Afin d'anticiper l'opération, le site accueille un préverdissement par la plantation d'un arboretum de 200 arbres.



Le terrain des Groues.

La découverte du Médaillon d'Emile Choquet



Le mardi 3 novembre 2020, Jean-Pierre Bourdiot, président de l'association GHILIIS, s'est vu remettre un petit médaillon militaire, découvert par un promeneur il y a une trentaine d'années environ sur le terrain des Groues. Le médaillon porte l'inscription suivante : CHOQUET Emile, 1910, Ancenis matricule 363.

Aussitôt le GHILIIS engage un travail de recherche, mené par Jean-Marie Bois, secrétaire de l'association GHILIIS, et Jean-Pierre Bourdiot, qui parcourent les archives départementales de Loire Atlantique, les archives militaires, les archives communales d'Orléans...

L'objectif ? Répondre à cette interrogation :

qui est Emile Choquet ?

Emile Choquet en tenue militaire.



L'histoire d'Emile Choquet

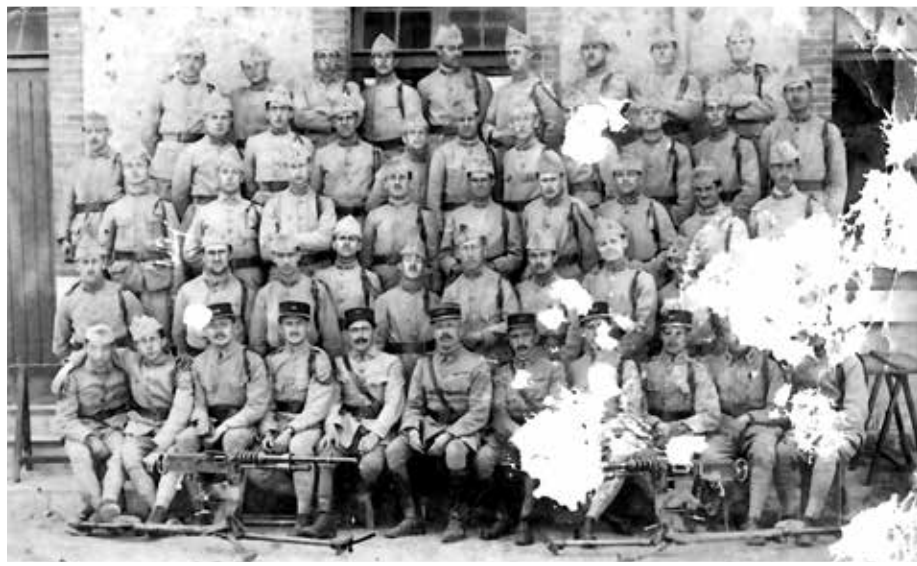
Après plusieurs mois de recherche, Jean-Marie Bois et Jean-Pierre Bourdiot, accompagnés de Bernard Hallier, ont retracé la vie de cet homme, père de famille et militaire de carrière.

9^e et dernier enfant de la fratrie, Emile Marie Choquet, né le 29 décembre 1890 à Ancenis, est le fils d'un père tisserand et d'une mère ménagère.

16:80
Choquet Emile Marie. Benjamin Guesseau, âgé de 45 ans, officier de l'état civil de la commune d'Ancenis, Loire-Atlantique
et Ancenis : Prêtre Jean Marie Choquet, âgé de quarant-huit ans, horticultrice, Ancenis
: Ancenis, en Maine; lequel nous a présenté un enfant de sexe masculin, né en son domicile,
le 29 décembre 1890, le 29 décembre 1890, à Ancenis, Loire-Atlantique, son père
agréé de l'âge de sept ans, enregistré. A déclaré son état de l'acte de naissance de son
le père de l'acte de naissance; ses témoins et présentés faits en présence de leur
Guesseau, âgé de dix-huit ans, Joseph Robin, âgé de quarant-huit ans, secrétaire de
l'acte de naissance d'Ancenis, son père et son frère, et ont, le 29 décembre 1890
Ancenis, signé avec nous après lecture de l'acte de naissance.

Choquet Emile Marie
Guesseau
Robin

Acte de naissance d'Emile Choquet.



Emile Choquet, assis au 1^{er} rang, 5^e homme en partant de la gauche.

Emile Choquet, sous-officier ayant toujours accompli son devoir

Inscrit sur la liste d'Ance-nis, Emile Choquet est incorporé au 64^e régi-ment d'infanterie le 10 octobre 1911. Diplômé du certificat de bonne conduite militaire¹, il est ensuite nommé ca-poral le 15 avril 1912 et entre dans la réserve le 8 novembre.

Rappelé le 1^{er} août 1914, il est nommé sergent le 22 septembre 1914. Blessé à la cuisse droite par des éclats d'obus, lors de la bataille d'Hé-

buterne le 9 juin 1915, il sera rappelé au combat le 3 juillet 1915. Blessé cette fois-ci au genou gauche par balle lors de la bataille de Tahure le 8 octobre 1915, il repar-tira à la guerre le 4 no-vembre 1915.

En 1918, Emile Choquet intègre la classe de mo-bilisation. Il devint en-suite agent militaire, ré-sidant dans la commune de Sannois en Seine et Oise, portant le numé-ro de recrutement 363.

Le 11 juin 1919, Emile Choquet se réengage pour deux ans au 131^e régiment d'infanterie, où il est nommé adju-dant.

Militaire exemplaire, Emile se réengage régu-lièrement et est nommé adjudant-chef le 5 juin 1926. Il ne participera pas à la Seconde Guerre mondiale.

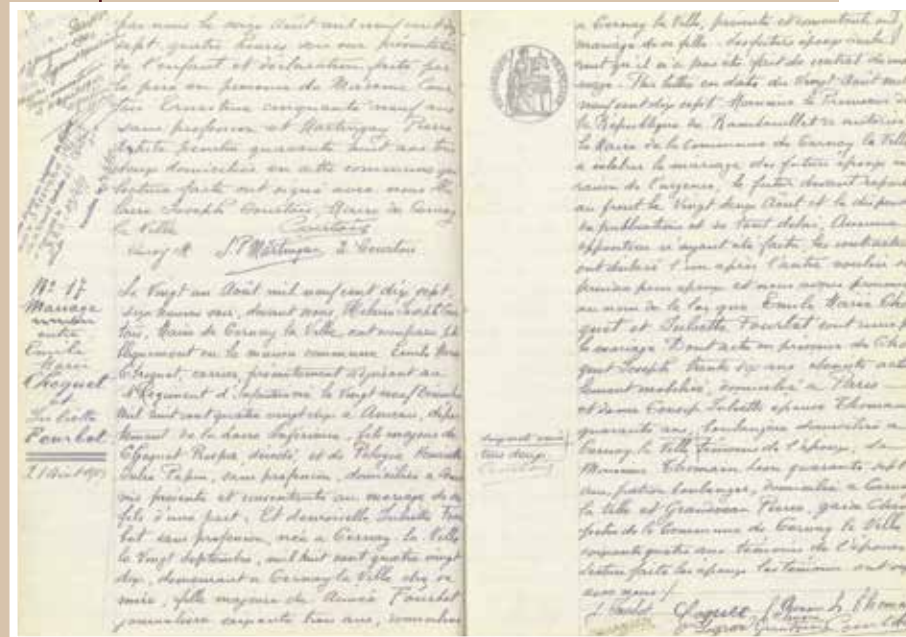
¹ Le certificat de bonne conduite était un diplôme accordé aux soldats à la fin de leur service militaire. Il était obligatoire pour incorporer les professions des forces de l'ordre.

Emile Choquet, père de famille au destin tragique

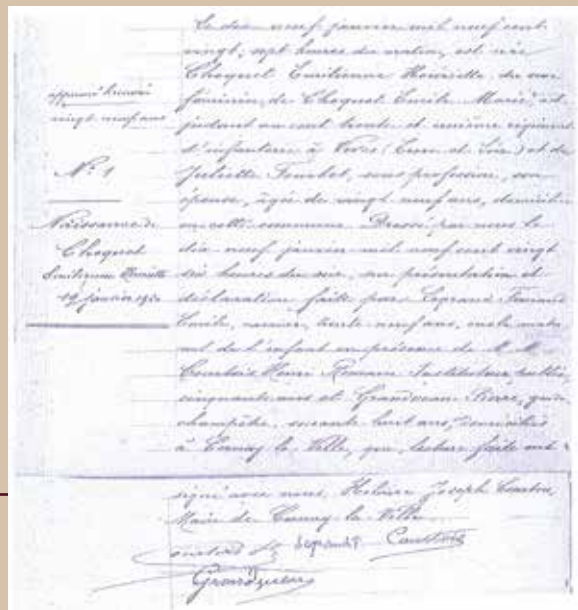
Le 21 août 1917, Emile Choquet se marie avec Juliette Fourbet à Cernay-la-ville.

Par lettre du 20 août 1917, le procureur de la République de Rambouillet autorise le maire de Cernay-la-Ville à célébrer le mariage, en le dispensant de publications et de tout délai, en raison du caractère urgent de la situation, le futur époux devant repartir au front le 22 août 1917.

Acte de mariage de Juliette Fourbet et Emile Choquet.



Parents de trois filles, Emilienne, Mauricette et Jacqueline, respectivement nées en 1920 à Cernay-la-ville, en 1927 à Orléans et en 1936 à Rambouillet, la famille réside alors rue Masse à Orléans en 1939.



Acte de naissance d'Emilienne Choquet.



La rue de la Messe, aujourd'hui. Le n°15 n'existe plus.

La Chapelle Neuve, à proximité du domicile de la famille Choquet, pendant la Seconde Guerre Mondiale.



Le Faubourg Bannier, à proximité du domicile de la famille Choquet, pendant la Seconde Guerre Mondiale.



Mauricette, la 2^e fille d'Emile Choquet, décède en 1944, à l'âge de 17 ans. Son acte de décès nous apprend par ailleurs le déménagement de la famille au 15 rue de la Messe à Orléans.

Acte de décès de Mauricette Choquet.

La recherche de la sépulture de Mauricette nous informe que la famille Choquet est inhumée au grand cimetière d'Orléans.

Les tombes, numérotées 31-32-33-34 Section I 17^e allée Sud, sont localisées dans le carré des victimes civiles.

Tous décédés à la date du 20 mai 1944, l'emplacement des tombes indique que toute la famille Choquet a été victime des bombardements alliés.



D'abord inhumée au cimetière de Saint Marceau en 1944, la famille a ensuite été rapatriée au grand cimetière en mars 1945.

La famille Choquet inhumée au grand cimetière d'Orléans.



Les Aydes en feu après le bombardement du 20 mai 1944, à proximité du domicile de la famille Choquet.

Ce n'était qu'un petit médaillon militaire...

Les recherches menées par l'association du GHILIIS ont permis de découvrir qu'à la suite des bombardements de la Seconde Guerre mondiale, une opération de nettoyage des ruines des maisons détruites a été orchestrée afin de combler, avec les décombres, des accidents survenus sur le terrain des Groues, où manœuvraient des chars du régiment du 2^e Hussards.

Le médaillon faisait partie du déménagement et la nature officiant a fait en sorte que ce dernier réapparaisse à la surface et attire ainsi l'attention d'un promeneur.

Emile Choquet, citoyen inconnu au demeurant, a servi la France en devenant militaire de carrière. Victime de la Seconde Guerre mondiale, l'association du GHILIIS ainsi que la municipalité de Saint Jean de la Ruelle ont souhaité, le 26 février 2022, rendre hommage à cet homme de l'ombre en remettant à sa petite nièce, Nicole Fouque, retrouvée lors des investigations, le médaillon militaire de son grand-oncle. Ce « piètre » héritage représente le témoignage d'une reconnaissance envers ce soldat français qui a défendu les valeurs de la République.

